

MOTION

Une crise sanitaire sans précédent touche actuellement notre pays, et de nombreux efforts nous sont demandés dans notre vie quotidienne. Au regard de cette situation, **les annonces du ministre de l'Éducation sont dérisoires et souvent inapplicables**. Elles ne sont accompagnées d'aucun moyen supplémentaire ni ne correspondent à la gravité de la situation, alors que dès le mois de juin, de nombreux syndicats ont alerté sur la nécessité de préparer une rentrée exceptionnelle pour protéger les usagers.es des établissements scolaires et leur entourage et prévenir d'une deuxième vague.

Au lycée Jean Perrin, les exemples ne manquent pas. Ainsi, la vie scolaire, entre le protocole sanitaire et le plan Vigipirate est submergée par les tâches de surveillance très chronophages et éprouvantes. Or les AED sont des alliés pédagogiques précieux, notamment pour l'aide des élèves en difficulté ! **Nous dénonçons donc le manque de personnels alloués à la vie scolaire dans les deux établissements et demandons un renforcement des équipes**. Il nous semble également aberrant que l'internat tourne à plein régime avec un protocole sanitaire minimal. Enfin, l'interdiction des attroupements, la fermeture de la MDL et la réduction de la capacité des autres lieux d'accueil (permanence et CDI) multiplient les attroupements d'élèves dans les couloirs et les escaliers. L'arrivée du froid ne fait qu'aggraver ce problème.

La « continuité pédagogique » prônée par le ministère apparaît comme un vain mot, surtout dans le cadre de la réforme du lycée qui a détruit le groupe-classe, multiplié les évaluations tout en surchargeant les programmes dans une démarche clairement élitiste. Comme le disait Jean Jaurès, dans sa lettre aux instituteurs du 15 janvier 1888, **« quel système déplorable nous avons en France avec ces examens à tous les degrés, qui suppriment l'initiative du maître et aussi la bonne foi de l'enseignement, en sacrifiant la réalité à l'apparence ! »**

Confrontés à la fois à la mise en place de la réforme et à un contexte sanitaire changeant, les professeurs sont mis face à un défi insurmontable.

Dans ce temps de crises où chacun.e se trouve confronté.e à de lourdes responsabilités sur tous les plans, nous attendons **plus de considération de notre hiérarchie**, y compris au sein du lycée. La communication se doit d'être claire, rapide et la plus large possible (vers les personnels, les parents et les élèves).

Face à cette crise sanitaire, **nous demandons donc** :

- le renforcement des **moyens humains**.
- la mise en place des **demi-groupes** pour les classes à effectif important.
- une **relation de confiance** et davantage de dialogue avec notre hiérarchie

Soutien aux « Quatre de Melle »

Enfin, nous souhaitons exprimer notre soutien à quatre professeurs du lycée Joseph Desfontaines de Melle : Sylvie Conti, Aladin Lévêque, Sandrine Martin et Cécile Proust, très lourdement sanctionnés par le rectorat de Poitiers pour avoir participé aux manifestations contre les épreuves E3C du bac l'an dernier et dénoncé les procédés mis en œuvre dans leur établissement pour obliger les élèves à les passer.

Nous pensons que **la liberté d'expression doit s'appliquer à tou.te.s** et en toute circonstance et que l'institution devrait être à l'écoute des professeurs au lieu de les sanctionner.

Pour citer de nouveau ce beau texte de Jean Jaurès, tant vanté par Monsieur le Ministre, : **« il faut que toutes nos idées soient comme imprégnées d'enfance, c'est-à-dire de générosité pure et de sérénité. »**